

Anne Giudicelli analyse les messages d'Al-Qaeda sur le sort de son leader en Irak:

«On prépare le terrain pour annoncer la mort de Zarqaoui»

Le gouvernement irakien a repris à son compte jeudi la nouvelle qui circulait depuis deux jours via l'Internet: le chef islamiste jordanien Abou Moussab al-Zarqaoui, responsable de la branche irakienne d'Al-Qaeda, aurait été blessé. Lors d'une conférence de presse à Bagdad, le ministre de l'Intérieur irakien a été très affirmatif sur la blessure de Zarqaoui, annoncée mardi par un communiqué sur Internet qui n'a pas été jusqu'ici authentifié avec certitude. «Nous avons reçu il y a cinq jours des informations indiquant que Zarqaoui a été blessé mais nous ne connaissons pas la gravité de ses blessures», a précisé Bayane Baqer Soulagh. Une heure plus tôt, des communiqués contradictoires se bousculaient sur le Web, l'un annonçant le nom d'un remplaçant intérimaire du leader, un

autre démentant l'information. Anne Giudicelli, spécialiste des questions de terrorisme, analyse ces cybermessages. **Selon le site de la branche irakienne d'Al-Qaeda, Zarqaoui a été blessé et exfiltré hors d'Irak. Est-ce crédible?**

L'annonce mardi de la pseudo-mort et

d'un départ hors d'Irak de Zarqaoui est conforme aux procédures habituelles de son groupe. On ne peut évidemment jamais être sûr à 100%, mais les procédures utilisées, les signatures et les canaux empruntés sont autant de signes qui crédibilisent l'information. Le communiqué annonçant que leur chef allait

très mal est signé de la «direction de la communication» de l'organisation Al-Qaeda en Mésopotamie, comme c'est le cas, parfois plusieurs fois par jour, pour revendiquer l'attaque d'un convoi américain par exemple. Les signataires sont aussi les mêmes, en tout cas pour ce qui concerne l'état de santé de Zarqaoui, ainsi que la méthode d'utilisation du Web. Depuis des mois, les mouvements clandestins islamistes, en particulier en Irak, n'utilisent plus à proprement parler des sites Internet, trop exposés aux cyberattaques de leurs ennemis. Ils leur préfèrent des forums en ligne, qui sont plus sûrs pour le moment et permettent d'amplifier les messages grâce à un effet relais entre «islamonautes».

Pourquoi annoncer que Zarqaoui est blessé?

L'hypothèse la plus probable, c'est qu'on prépare le terrain pour annoncer sa mort. Depuis quelques jours, on trouve sur Internet des biographies de l'islamiste jordanien, on ressort ses faits de gloire, ça sent la nécro... Les militaires américains et irakiens affirment aussi depuis des semaines que Zarqaoui a été blessé près de Ramadi. L'hypothèse d'une manipulation américaine me paraît moins solide. On aurait déjà eu droit à des réactions violentes sur les forums contre le «complot américano-sioniste».

Vaste opération du gouvernement irakien pour sécuriser Bagdad

Le gouvernement irakien a annoncé hier mener une vaste opération pour assurer la sécurité de Bagdad, secoué par une vague de violence meurtrière. Ce dispositif - mobilisant 40 000 hommes - consiste à installer 675 points de contrôle fixes et de nombreux barrages, a expliqué le ministre de la Défense, Saadoun al-Doulaimi, dans une conférence de presse avec son collègue à l'Intérieur, Bayane Baqer Soulagh. Hier encore, l'ex-chef de la lutte antiterroriste à la Maison Blanche Richard Clarke a affirmé qu'il y avait plus de «40 000 insurgés désormais en Irak et un jour certains viendront aux Etats-Unis». A Bucarest, les trois otages roumains libérés dimanche ont pu retourner dans leur famille.

Que penser de la nomination d'un adjoint à Zarqaoui?

Le premier communiqué annonçant la nomination d'un remplaçant et le second, démentant l'information et précisant: «Toutes analyses faites à propos de la blessure de notre chef sont erronées», ne sont pas signés de la même personne. Cela peut indiquer qu'il y a des luttes internes et un désaccord sur le nom du remplaçant du leader. Il ne faut pas imaginer que ces groupes soient très structurés ni très hiérarchisés. Les luttes de pouvoir peuvent expliquer les volte-face de ces communiqués. ◀

Recueilli par JUDITH RUEFF